

"Tournez manège!" de Dominique Brand

Le monde virtuel est comme tous les mondes. Il peut être aussi bien le lieu de belles rencontres que de mauvaises. Aussi, pour se garder de ces dernières, faut-il y adopter des comportements similaires à ceux qu'il convient d'avoir dans la vie réelle: avoir confiance mais ne pas être naïf, ne pas se fier aux apparences, garder le sens de la mesure etc.

Dans les nouvelles de *Tournez manège!*, qui se passent dans cette bonne ville de Lausanne, **Dominique Brand**, qui connaît bien la capitale vaudoise, où il vit et travaille, explore le côté noir du monde virtuel des sites de rencontres sur Internet et du monde réel où le sexe est roi. Comme il est publié chez *BSN Press*, cela n'étonnera pas l'habitué de cette maison d'édition, qui s'en est fait une belle spécialité et dont les couvertures des livres annoncent d'ailleurs franchement cette couleur.

La première de ces nouvelles, dont le titre est celui du livre, met en ligne Jérôme, un divorcé, qui renoue par hasard, ou par chance, dans la vraie vie avec Véronique, une ex. Mais, comme leurs ébats s'espacent dans le temps et qu'elle est mariée avec Sylvain, cet intermittent du pajot consulte à nouveau le site libertin qu'il fréquentait auparavant. Sa vie se résume alors à "*méto, boulot, sexnet et dodo*". Jusqu'au jour où il fait la rencontre de trop...

Dans *L'automne de Vénus*, Jean-Raymond rencontre dans la vie réelle Marine, dont le pseudo est *Féline*, après avoir chatté avec elle sur un site où il se présentait sous le pseudo de *Mustang 69*. Marine n'est pas vraiment son genre de femmes. Il aime les "*petits gabarits, femmes sportives, parfois avec de délicieuses rondeurs*", alors qu'elle est "*grande, charpentée, des solides cannes, la cuisse robuste, les fesses imposantes*". Pourtant le courant passe et ils se retrouvent chez lui. Jean-Raymond va alors de surprise en surprise...

Dans *Le toboggan sous gare*, Ariane, secrétaire de direction, est tombée enceinte il y a quinze ans des oeuvres d'un jeune homme plein d'avenir qu'elle a épousée, mais qui mettra quelques années à obtenir le poste qui lui était promis. Aujourd'hui son mari l'ignore "*au point de ne plus même lui avoir fait l'amour au cours des deux dernières années*". Alors, à ses moments perdus, Ariane, qui heureusement travaille, se connecte au site "*j'ai du plaisir avec toi.com*". Sa première rencontre réelle avec son amant de ligne, Jacques, s'avère plus qu'aventureuse...

Ceylan est une transexuelle d'origine turque qui, juchée sur son tabouret-bar, a une connaissance approfondie des hommes qui fréquentent les cabarets. Vers trente-deux, trente-trois ans, elle songe à se ranger, mais les sites de rencontre ne l'inspirent pas. Aussi finit-elle par emménager avec un pilier de cabaret, un paysan bernois, divorcé, la trentaine solide, père de deux fillettes. Mais cet homme aime le cabaret et y retourne de plus en plus souvent: *Capri c'est fini*. Si bien qu'un jour Ceylan fait ses valises. La suite montre que le monde réel peut, aussi bien que le monde virtuel, réserver bien des vicissitudes à celle qui le parcourt...

Les sites de rencontres sur le Net ne sont plus ce qu'ils étaient. De toute façon, depuis qu'il a rencontré Rebecca, il y passe moins de temps et roucoule "*mollement à des oreilles virtuelles afin d'entretenir la flamme de son désir*". En fait, lui et Rebecca sont très dissemblables et, quand elle décide d'aller passer des vacances *Sous le ciel de Toscane*, un accident de moto survient, semble-t-il, opportunément, puisqu'il l'empêche d'aller s'y ennuyer. Pour peupler son ennui devenu lausannois, il se remet toutefois à "*draguer en virtuelle*". Sa rencontre réelle avec *Délice*, c'est-à-dire, Anne va lui permettre de faire d'instructives comparaisons...

Jean-Jacques, la soixantaine, est *Le vieux qui lisait le Net*. Sa femme l'a quitté. Ses deux filles ne se soucient guère de lui. "Après quelques semaines végétatives de retraite", il débarque sur le Net: "Il a bien le droit, après tant de frustration et de solitude, de se refaire une vie courte, intense, cure de jouvence avant l'échafaud. Et puis, le type d'un certain âge qui s'acoquine avec une jeunette, c'était courant.". Seulement, s'il ne laisse pas indifférent l'élément féminin dans le monde réel, il ne connaît visiblement pas les codes du monde virtuel, et il va dès lors errer d'un site l'autre, son addiction grandissant au fur et à mesure qu'il échoue...

La valse à trois temps est la plus courte des nouvelles du recueil. Un fonctionnaire, dont la maladie est devenue la compagne, aimerait passer du bon temps pendant celui qui lui reste à vivre: "Il avait lu, beaucoup, travaillé, comme beaucoup, affronté les dangers comme peu en avait vécu. Et malgré tout, sans jamais y avoir pris un réel plaisir. De vie amoureuse? Un néant. A peine quelques prostituées au compteur, contractées dans des pays lointains. Toujours décevant.". Sans croire à l'amour avec un grand A, il espère tout de même beaucoup de sa rencontre réelle avec Aline, femme délaissée par son mari, qu'il a rencontrée sur le Net...

Sexe mic-mac est la plus longue des nouvelles. Deux histoires parallèles se déroulent. Lui est un employé modèle que la fréquentation du site "*seyplaisirs.com*" sur le Net rend complètement accro et que ses dernières relations virtuelles, avec *ça me manque*, perturbent au point de mettre en péril son emploi. Dans le bois de Sauvabelin, dans les hauts de Lausanne, Madame Romano, qui promène son chien Timmy, découvre grâce à ce dernier une "femme, allongée, partiellement dévêtue, mais surtout lacérée de coups de couteau, portés au visage, à la gorge et au sexe". Suspense: ces histoires parallèles vont-elles se rencontrer?

Le point commun des personnages de ces nouvelles est leur misère morale - la solitude les accable tous, qu'ils soient divorcés, délaissés ou esseulés - et leur misère sexuelle - ils sont en proie à des frustrations et ont envie de s'éclater après s'être excités et contenus trop longtemps. Il faut se rendre à cette évidence: que ce soit dans le monde virtuel ou dans le monde réel, les choses ne sont jamais aussi simples qu'imaginées.

Francis Richard

Source : <http://www.francisrichard.net/2014/12/tournez-manege-de-dominique-brand.html> (article du 18/12/2014)